

Patrimoine. En Picardie, une maison de garde-barrière à préserver

En Picardie, l'association *Tourisme ferroviaire de la Brie champenoise à l'Omois et la Fondation du patrimoine* ont lancé une souscription afin de restaurer une ancienne maison de garde-barrière située dans l'Aisne. Le bâtiment pourrait ainsi accueillir une annexe du musée ferroviaire que l'association possède déjà dans la gare de Montmirail.



La maison de garde-barrière est l'un des derniers vestiges de l'ancienne ligne Mezy - Esternay, sur laquelle circule le train touristique.

Sauvegarder le patrimoine ferroviaire ne se limite pas à préserver et remettre en état de marche des locomotives, des voitures, des wagons... La démarche, le plus souvent conduite par des associations de bénévoles passionnés de chemin de fer, concerne aussi le patrimoine bâti. C'est, par exemple,

le cas en Picardie avec la souscription récemment ouverte en faveur d'une maison de garde-barrière de l'ancienne Compagnie des chemins de fer de l'Est. Construite en 1884, elle est située à l'extrémité sud du département de l'Aisne, sur la commune de Dhuys et Morin en Brie, dans le territoire de la Brie

champenoise. Elle constitue l'un des derniers vestiges de la ligne de chemin de fer n° 22 qui reliait autrefois Mezy dans l'Aisne à Esternay dans la Marne (*lire l'encadré ci-dessous*). A l'origine, il s'agissait de construire une ligne Calais - Méditerranée passant par Amiens et Dijon. Cette ligne, d'intérêt national, fut par la suite transformée en ligne d'intérêt local et morcelée en plusieurs tronçons, dont celui de Montmirail à Esternay sur lequel est située la maison de garde-barrière.

Objectif : 80 000 euros
Initiée par l'association *Tourisme ferroviaire de la Brie champenoise à l'Omois* (TFBCO) afin de restaurer

l'édifice, la souscription est relayée par la Fondation du patrimoine. « Cette maison de garde-barrière se situe à 4 km du point de départ de la voie ferrée en gare de Montmirail (Marne), dont notre association est propriétaire depuis 2015 et dans laquelle nous avons créé un musée ferroviaire », explique Yves Coquel, président du CFBCO (*lire LVDR n° 3855*). « La maison témoigne de l'existence et l'importance d'un patrimoine bâti ferroviaire fortement marqué par une architecture spécifique. Le bâtiment, qui date de 1884, présente sans conteste un intérêt public majeur au niveau culturel et historique. »

Une ligne fermée au début des années 1970

« Mise en service en 1884, la ligne n° 22 connaît d'abord une période faste pendant vingt ans, avant de subir un premier déclin de 1914 à 1940. Finalement, la fermeture du service voyageurs est effective le 4 octobre 1953 entre Mezy et Esternay », précise Yves Coquel. « Un trafic marchandises subsiste pendant une vingtaine d'années jusqu'au 29 octobre 1970, date à laquelle le tronçon Montmirail - Esternay est déclassé, puis défermé. Aujourd'hui, il ne reste plus que le tronçon Montmirail - Mezy, long de 25,870 kilomètres. »

A. J.-L.

La maison est restée dans son état d'origine. Les travaux prévus consistent à restaurer l'ensemble des menuiseries extérieures, à rénover une partie de la toiture et l'appentis dans son intégralité ainsi qu'à reprendre les enduits abimés des différentes façades. Le montant total des travaux s'élève à 131 720 euros, l'objectif du CFBCO est de récolter 80 000 euros par le biais de la souscription. Celle-ci est ouverte à tous et donne droit à une réduction d'impôt aux donateurs, qu'ils soient des particuliers (réduction d'impôt sur le revenu de 66 %) ou des entreprises (réduction d'impôt sur les sociétés de 60 %). Le projet de valorisation du bâtiment a deux objectifs distincts : tout d'abord sauvegarder la maison pour que celle-ci devienne un modèle de maison de garde-barrière telle qu'elle était à l'époque de la Compagnie des chemins de fer de l'Est. Et exploiter le lieu pour y créer une annexe du musée ferroviaire de la gare de Montmirail, avec l'organisation de visites guidées lors des circulations du train touristique du TFBCO, qui utilise pour cela chaque dimanche, un authentique autorail Picaso, l'X 3926 de 1955.

Anne JEANTET-LECLERC

Pour faire un don :

www.fondation-patrimoine.org/78878

Rens. : Fondation du patrimoine, Délégation Hauts-de-France, 4 rue Gustave Eiffel, 60200 Compiègne. Tél. : 03 44 09 10 64. hautsdefrance@fondation-patrimoine.org
TFBCO, 23 avenue du Général de Gaulle, 51210 Montmirail. yves.coquel.tfbc@orange.fr

Et aussi... un fourgon PLM de 1917 et un autorail Renault de 1954



Le fourgon PLM de 1917 avait été aménagé par la SNCF en voiture dite de cantonnement. L'APPMF souhaite le restaurer afin de l'intégrer dans une rame historique.

Dans le Loir-et-Cher, l'Association pour la préservation du patrimoine et des métiers ferroviaires (APPMF) est sur tous les fronts lorsqu'il s'agit de sauvegarder et valoriser des engins emblématiques du patrimoine ferroviaire français. Elle a lancé une souscription, relayée par la Fondation du patrimoine, afin de restaurer et de faire circuler un fourgon de l'ancien réseau du PLM, mis en service en 1917. Le véhicule est en bon état général, mais il nécessite une grande révision au niveau des organes de roulement (bogies, roues) et des essieux, voire des circuits de freinage. Des travaux de peinture sont également prévus. Ce fourgon est destiné à faire partie d'une rame historique, composée à terme de voitures voyageurs et tractée par la locomotive à vapeur 230 G 353 de l'APPMF. L'objectif de collecte est de 37 000 € pour un montant total de travaux de 37 240 €.

Pour faire un don :

www.fondation-patrimoine.org/78949

En Charente-Maritime, l'association **Trains & Traction** (T & T),

exploitant de la ligne touristique du Train des Mouettes, a entrepris la restauration d'un authentique autorail Renault, l'X 5822 de 1954, dans le but de le faire circuler en 2023 pour deux de ses trains à thème, le Train du Marché et le Train des Huîtres. Depuis 2015, les bénévoles avaient déjà pu réaliser les travaux les plus urgents sur ce véhicule qui fut radié en 1970 : reprise de l'ossature de la caisse, remplacement des réservoirs gazoil, eau et air, restauration du compresseur, mise en place du nouveau plancher et du revêtement de sol, mise en peinture des ossatures de banquettes. Restait à financer la

dernière tranche de travaux (42 216 €), à savoir la réparation du moteur et la restauration de la sellerie (qui sera effectuée par un chantier d'insertion), à travers une collecte lancée en février dernier. Fin mars, cet objectif était non seulement atteint, mais dépassé, atteignant 45 130 € ! L'excédent de dons sera utilisé pour contribuer au financement d'un prochain chantier de T & T, celui de la restauration d'une locomotive à vapeur Fives-Lille 030 de 1910.

A. J.-L.

Contact : Trains & Traction, 3 chemin Vert, 17600 Saujon. contact@trainsdesmouettes.fr



Grâce au succès de la souscription lancée par Trains & Traction en février, l'X 5822 va pouvoir bénéficier d'une révision complète.